

fondateur rentrait, un peu avant la Saint-Michel, en son cher couvent de Notre-Dame-des-Anges. Sa présence était devenue nécessaire, et son retour était ardemment désiré de ses douze premiers compagnons.

Frère Elie avait profité de son titre de Vicaire-général pour se poser en réformateur. Habile théologien, homme d'une haute intelligence et d'une incroyable énergie, mais esprit inquiet, vaniteux, cachant sous le froc un orgueil indompté, il avait, par un contraste étrange, prescrit l'abstinence perpétuelle et introduit le luxe des vêtements. Lorsque le saint Patriarche fit sa rentrée solennelle à la Portioncule, Frère Elie vint à sa rencontre avec les autres Religieux ; mais à sa mise, il était facile de le distinguer. Il portait une robe d'une étoffe plus fine, un capuce plus ample, des manches plus larges, et sa démarche était fière et hautaine. François, prenant pour règle ce conseil de l'Evangile, de ne pas briser le roseau déjà courbé et de ne pas éteindre la mèche qui fume encore, essaya de lui faire toucher du doigt le ridicule de sa vanité. « Frère Elie, lui dit-il un soir en présence des Frères, prête-moi ton habit. » N'osant s'y refuser, Elie ôta sa belle tunique et l'apporta à son Père. Celui-ci la revêt par-dessus son vieil habit, en ajuste les plis avec grâce, et fait le tour de la salle, la tête haute, la poitrine gonflée, les bras arrondis, en disant d'un air protecteur : « Dieu vous garde, bonnes gens ! » Puis, il s'en déponille avec indignation, la jette loin de lui, et se retournant vers Elie : « Voilà, dit-il, comment marcheront les frères bâtres de notre Ordre ! » Il reprend ensuite sa contenance habituelle, sa démarche simple et modeste, fait quelques pas devant les assistants et leur dit : « Voilà comment marcheront les véritables Frères-Mineurs. » Le Frère Elie fut couvert de confusion, sans être sincèrement converti.

Quant à la défense de manger de la viande, François laleva peu de temps après, à l'occasion du miracle suivant. Pendant qu'il était en contemplation dans le bois voisin de la Portioncule, un jeune voyageur d'une beauté extraordinaire vint frapper à la porte du couvent, et demanda le Frère Elie, qui refusa de descendre. Masséo, qui faisait alors l'office de portier, ne savait comment porter au jeune inconnu une réponse si désagréable. « Je sais tout, dit en souriant le beau voyageur ; allez, je vous prie, trouver le Père François, afin qu'il lui enjoigne